

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 avril 2006

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 14 janvier 1975 portant
le règlement de discipline des Forces armées
en vue de permettre l'accès à certains
mandats politiques**

AMENDEMENT

N° 435 DE MME VAUTMANS ET CONSORTS
(Sous-amendement à l'amendement n°4)

Art. 3

Remplacer l'article 15bis proposé par la disposition suivante:

«Art. 15bis. — *Les conditions visées à l'article 15, § 2, sont les suivantes:*

1° *au plus tôt le douzième mois précédant les élections et au plus tard trente jours avant la date limite du dépôt des présentations de candidats, avoir informé le ministre de la Défense de l'intention de se porter candidat;*

2° *ne pas être candidat militaire du cadre actif;*

La déclaration d'intention de se porter candidat visée à l'alinéa 1^{er}, 1°, doit être envoyée au ministre de la Défense par lettre recommandée à la poste.

Documents précédents :

Doc 51 **1809/ (2004/2005) :**

001 : Proposition de loi de de Mmes Vautmans et Meeus et M. Goris.
002 à 005 : Amendements.
006 : Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 april 2006

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 14 januari 1975
houdende het tuchtreglement van de
krijgsmacht met het oog op de toelating
tot bepaalde politieke mandaten**

AMENDEMENT

Nr. 435 VAN MEVROUW VAUTMANS c.s.
(Subamendement op amendement nr 4)

Art. 3

Het voorgestelde artikel 15bis vervangen als volgt:

«Art. 15bis. — *De voorwaarden bedoeld in artikel 15, § 2, zijn de volgende:*

1° *ten vroegste de twaalfde maand voorafgaand aan de verkiezingen en ten laatste dertig dagen voor de einddatum van neerlegging van de voordrachten van kandidaten, de minister van Landsverdediging geïnformeerd hebben van de intentie om zich kandidaat te stellen;*

2° *geen kandidaat-militair van het actief kader zijn;*

De intentieverklaring om zich kandidaat te stellen, bedoeld in het eerste lid, 1°, moet worden verzonden naar de minister van Landsverdediging met een bij de post aangetekende brief.

Voorgaande documenten :

Doc 51 **1809/ (2004/2005) :**

001 : Wetsvoorstel van de dames Vautmans en Meeus en de heer Goris.
002 tot 005 : Amendementen.
006 : Advies van de Raad van State.

L'engagement politique du militaire, ne peut pas avoir pour conséquence que l'intéressé ne respecte plus les devoirs militaires, visés à l'article 9, ou prenne une position contraire aux droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950, approuvée par la loi du 13 mai 1955, et par les protocoles additionnels à cette Convention en vigueur en Belgique.

Le fait qu'un militaire, dans le cadre de son engagement politique, ne respecte pas ses devoirs militaires, visés à l'article 9, ou prenne une position contraire aux droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950, approuvée par la loi du 13 mai 1955, et par les protocoles additionnels à cette Convention en vigueur en Belgique, est considéré comme un fait grave incompatible avec son état de militaire, et peut dès lors conduire à la prise de mesures statutaires conformément aux dispositions en vigueur pour la catégorie de personnel du militaire concerné.».

JUSTIFICATION

Cet amendement insère un nouvel article 15bis dans la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des Forces armées. Il tient compte des recommandations émises par le Conseil d'État dans son avis n° 39.825/AG/4 du 7 mars 2006 et plus particulièrement des remarques 28, 33, 34, 54, 55, 62, 69 et 70. L'article énumère les conditions qui doivent être remplies par le militaire pour pouvoir se porter candidat à un mandat. Il énonce également l'incompatibilité pouvant exister entre l'engagement politique d'un militaire et sa qualité de militaire et fixe le type de sanctions pouvant être prises lorsqu'une telle incompatibilité est constatée.

L'alinéa 1^{er} fixe les deux conditions qui doivent être remplies par le militaire pour pouvoir se porter candidat à un mandat politique.

Au littera 1° de l'alinéa 1^{er}, il est exigé que le ministre soit informé du fait que l'intéressé a l'intention de se porter candidat. La règle générale dispose en effet qu'un militaire ne peut cumuler sa fonction avec une autre fonction ou un autre emploi. Des dérogations particulières peuvent toutefois être accordées par le ministre de la Défense. L'amendement n° 6 fixe que le militaire peut cumuler sa fonction avec l'exercice d'un mandat politique sans que le ministre ne doive pour cela lui donner une autorisation. Cette dérogation à la règle générale doit toutefois s'accompagner d'un devoir d'information qui est concrétisé par la déclaration d'intention de se porter candidat instaurée par le littera 1°.

Het politieke engagement van de militair mag niet voor gevolg hebben dat betrokkene de militaire plichten, bedoeld in artikel 9, niet meer respecteert of dat hij een standpunt inneemt dat strijdig is met de rechten en vrijheden, gewaarborgd door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950, goedgekeurd bij de wet van 13 mei 1955, en door de aanvullende protocollen bij dat verdrag die in België van kracht zijn.

Het feit dat een militair, in het kader van zijn politiek engagement, zijn militaire plichten, bedoeld in artikel 9, niet respecteert of een standpunt inneemt dat strijdig is met de rechten en vrijheden, gewaarborgd door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950, goedgekeurd bij de wet van 13 mei 1955, en door de aanvullende protocollen bij dat verdrag die in België van kracht zijn, wordt beschouwd als een ernstig feit onverenigbaar met zijn staat van militair, en kan bijgevolg aanleiding geven tot het nemen van statutaire maatregelen overeenkomstig de bepalingen die van kracht zijn op de personeelscategorie van de betrokken militair.».

VERANTWOORDING

Dit amendement voegt een nieuw artikel 15bis in de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de Krijgsmacht in. Het houdt rekening met de opmerkingen uitgebracht door de Raad van State in advies nr. 39.825/AV/4 van 7 maart 2006 en meer specifiek met de opmerkingen 28, 33, 34, 54, 55, 62, 69 en 70. Het artikel somt de voorwaarden op waaraan de militair moet voldoen om zich kandidaat te kunnen stellen voor een mandaat. Het formuleert eveneens de onverenigbaarheid die kan bestaan tussen het politieke engagement van een militair en zijn hoedanigheid van militair en stelt het type sancties vast die genomen kunnen worden wanneer een dergelijke onverenigbaarheid wordt vastgesteld.

Het eerste lid stelt de twee voorwaarden vast die door de militair vervuld moeten zijn om zich kandidaat te kunnen stellen voor een politiek mandaat.

Met onderdeel 1° van het eerste lid, wordt geëist dat de minister geïnformeerd wordt van het feit dat betrokkene de intentie heeft om zich kandidaat te stellen. Als algemene regel geldt namelijk dat een militair zijn functie niet mag cumuleren met een ander ambt of een andere betrekking. Afzonderlijke afwijkingen kunnen evenwel worden toegestaan door de minister van Landsverdediging. Het amendement nr 6 bepaalt dat de militair zijn functie kan cumuleren met de uitoefening van een politiek mandaat zonder dat de minister hem hiervoor een toestemming moet geven. Deze afwijking op de algemene regel gaat evenwel gepaard met een informatieplicht die geconcretiseerd wordt in de intentieverklaring om zich kandidaat te stellen zoals ingevoerd door onderdeel 1°.

Le littera 2° de l'alinéa 1^{er} exclut, pour des raisons pragmatiques, les candidats militaires du cadre actif de la possibilité de se porter candidat aux mandats précités. En effet, ces derniers doivent suivre un cycle de formation bien déterminé avec une durée de formation fixée, pendant lequel ils suivent des cours, présentent des examens, partent en période de camp, et pendant lequel ils sont appréciés statutairement à des moments bien déterminés quant à leurs qualités physiques, caractérielles et professionnelles, ce qui dans la pratique est incompatible avec les activités liées à une campagne électorale et a fortiori à l'exercice d'un mandat politique.

L'alinéa 2 fixe les modalités concrètes de la déclaration d'intention visée à l'alinéa 1^{er}, 1°.

L'alinéa 3 concrétise l'incompatibilité pouvant exister entre l'engagement politique d'un militaire et sa qualité de militaire. En effet, l'assouplissement de l'interdiction de principe de participer à la vie politique n'est pas sans limite. L'engagement politique du militaire ne peut à aucun moment compromettre la crédibilité et l'image des Forces armées. On attend des militaires une loyauté à l'ordre démocratique qui est traduite dans la disposition en faisant référence aux devoirs militaires visés à l'article 9 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des Forces armées ainsi qu'aux droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950.

Enfin, l'alinéa 4 fixe le mécanisme de sanction auquel il peut être fait appel en cas de violation de l'incompatibilité décrite à l'alinéa 3. Afin de respecter la remarque 33 de l'avis précité du Conseil d'État, seule une sanction prévue dans le statut militaire peut être infligée vu que l'intéressé est sanctionné en qualité de militaire et non en qualité de citoyen exerçant ses droits politiques. En procédant de la sorte, la disposition respecte la répartition des compétences entre le législateur fédéral et les législateurs des régions, communautés et de la Commission communautaire commune. La garantie du non arbitraire réside dans le fait que la sanction ne peut être prononcée par l'autorité compétente (selon le cas le Roi ou le ministre de la Défense) qu'après avoir suivi une procédure garantissant les droits de la défense et nécessitant, le cas échéant, en fonction de la sanction envisagée, l'intervention d'un conseil d'enquête, qui donne un avis motivé sur la réalité et gravité des faits et l'incompatibilité ou non des faits avec l'état de militaire.

Onderdeel 2° van het eerste lid sluit om pragmatische redenen de kandidaat-militairen van het actief kader uit van de mogelijkheid om zich kandidaat te stellen voor de bovengenoemde mandaten. Deze moeten immers een welbepaalde vormingscyclus volgen met een vastgelegde vormingsduur, tijdens dewelke zij cursussen volgen, examens afleggen, op kamp gaan, en tijdens dewelke zij op welbepaalde ogenblikken statutair worden beoordeeld inzake hun fysieke, karakteriële en professionele hoedanigheden, wat in de praktijk onverenigbaar is met de activiteiten gebonden aan een verkiezingscampagne en a fortiori met de uitoefening van een politiek mandaat.

Het tweede lid stelt de concrete modaliteiten vast van de intentieverklaring bedoeld in het eerste lid, 1°.

Het derde lid concretiseert de onverenigbaarheid die kan bestaan tussen het politieke engagement van een militair en zijn hoedanigheid van militair. De versoepeling van het principiële verbod om deel te nemen aan het politieke leven is inderdaad niet onbeperkt. Het politieke engagement van de militair mag op geen enkel ogenblik de geloofwaardigheid en het imago van de Krijgsmacht schaden. Van de militairen wordt een loyauté ten aanzien van de democratische orde verwacht, die vertaald wordt in de bepaling door verwijzing te maken naar de militaire plichten bedoeld in artikel 9 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de Krijgsmacht, evenals naar de rechten en vrijheden die gewaarborgd worden door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950.

Ten slotte stelt het vierde lid het sanctiemechanisme vast waarop een beroep gedaan kan worden in geval van schending van de onverenigbaarheid beschreven in het derde lid. Teneinde de opmerking 33 van het voormelde advies van de Raad van State te respecteren, kan er enkel een sanctie worden opgelegd die voorzien is in het militaire statuut, aangezien betrokkene gesanctioneerd wordt in zijn hoedanigheid van militair en niet in zijn hoedanigheid van burger die zijn politieke rechten uitoefent. Op deze wijze respecteert de bepaling de bevoegdheidsverdeling tussen de federale wetgever en de wetgevende vergaderingen van de gewesten, de gemeenschappen en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. De garantie voor een niet-willekeurige behandeling ligt in het feit dat een sanctie slechts uitgesproken kan worden door de bevoegde overheid (naargelang het geval de Koning of de minister van Landsverdediging) nadat een procedure werd gevolgd die de rechten van de verdediging garandeert en die, in voorkomend geval, in functie van de beoogde sanctie, de tussenkomst van een onderzoeksraad noodzaakt, die een gemotiveerd advies geeft over het vaststaan en de ernst van de feiten en de al dan niet onverenigbaarheid van de feiten met de hoedanigheid van militair.

Hilde VAUTMANS (VLD)
Philippe MONFILS (MR)
David GEERTS (sp.a-spirit)
Talbia BELHOUARI (PS)